

A Morlaix, on glane solidaire !

Récupérer les légumes laissés dans les champs après la récolte, et en faire dons à des associations d'aide alimentaire, tel est le principe du « glanage solidaire ». Déjà en place sur Saint-Malo et Rennes, ce type d'opération voit aujourd'hui le jour sur le territoire de Morlaix. Une première opération-test, portée par l'Adess du Pays de Morlaix, a eu lieu au lycée agricole de Suscinio il y a quelques jours.

En ce jeudi après-midi d'automne, nous avons rendez-vous sur l'exploitation du lycée agricole de Suscinio, à Morlaix. C'est là que se tient la première opération de « glanage solidaire » organisée sur le secteur. Une « opération-test, afin de voir comment ça fonctionne », explique Baptiste Bertrand, chargé de mission « économie circulaire » à l'Adess (Association de Développement de l'Economie Sociale et Solidaire) du Pays de Morlaix. Une expérimentation qui prend exemple sur des campagnes de glanage solidaire déjà menées à Saint-Malo, par le pôle ESS du secteur, depuis 2015, et depuis 2016 à Rennes. Là bas, des campagnes de glanage sont organisées deux à trois fois par semaine !

Le principe du « glanage solidaire » est simple : il s'agit de ramasser les légumes qui restent dans les champs après la récolte. Tout ce qui est ainsi récupéré va à une association. « Ici, nous récoltons pour le Secours Populaire », précise Baptiste. Une partie des légumes servira également pour un ciné-débat sur l'économie circulaire organisé le lendemain. Le glanage solidaire est ouvert à tous.

Ce jeudi à Suscinio, des bénévoles de l'association morlaisienne des Temps-Bouilles, qui porte un projet de ressourcerie alimentaire sur le territoire, sont par exemple de la partie. « L'idée est aussi, avec ce type d'opération, outre la lutte contre le gaspillage alimentaire, de favoriser l'inclusion et la mixité sociale. Les glaneurs peuvent être des personnes suivies par des structures sociales, en insertion, bénéficiaires de l'aide alimentaire, en situation de handicap, ou toute personne volontaire. On souhaite d'ailleurs travailler avec des structures d'insertion du territoire. Don Bosco, le CCAS et la Mission Locale se sont déjà montrés intéressés », détaille Baptiste. Lors de cette première opération, ce sont 20 kilos de tomates, 16 kilos d'aubergines, 5 kilos de poivrons, et 180 kilos de potimarrons qui ont été récoltés ! Un résultat encourageant qui devrait amener l'organisation d'autres campagnes de glanage. Un appel aux producteurs du territoire intéressés est lancé !